

## Stylistique de l'interrogation et de l'exclamation dans le roman *Sali* de Zi-Hā

**BADOLO Daouda**

Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

badolodaouda39@gmail.com

### Résumé

*Cette réflexion porte sur les phrases interrogatives et exclamatives dans l'œuvre Sali de Zi-Hā. En nous fondant sur la stylistique littéraire ou individuelle, il ressort de nos analyses que l'auteur recourt aux phrases interrogatives et exclamatives dans son œuvre en leur attribuant plusieurs valeurs particulières. Cela permet aux locuteurs d'exprimer leur désapprobation, leur désespoir et leur doute.*

**Mots-clés :** phrase interrogative, phrase exclamative, discours littéraire, stylistique.

### Abstract

*This study focuses on interrogative and exclamatory sentences in Zi-Ha's novel Sali. Based on literary and stylistic analysis, our findings reveal that the author employs interrogative and exclamatory sentences throughout his work, assigning them several specific meanings. This allows the characters to express their disapproval, despair, and doubt.*

**Keywords :** interrogative sentence, exclamatory sentence, literary discourse, stylistics.

### Introduction

Chaque type de phrase est choisi par le locuteur selon le motif de la communication. À cet effet, M. Grevisse et A. Goosse (2008, p. 223) affirment que « d'après la nature de la communication, on distingue notamment les phrases énonciatives, les phrases interrogatives et les phrases injonctives, ainsi que les phrases exclamatives ». Pour dire qu'en situation de communication, surtout dans le dialogue, le choix

des types de phrase ne se fait pas au hasard. Le choix est fonction du motif de la communication, c'est-à-dire l'attitude du locuteur à l'égard de l'interlocuteur. Cependant dans les œuvres littéraires, l'on constate que les écrivains manipulent les types de phrase de sorte à élargir leurs valeurs. En d'autres termes, ils parviennent à sauter le verrou des règles classiques ou traditionnelles des types de phrase. La phrase exclamative par exemple, qui, habituellement, est reconnue comme celle qui permet au locuteur d'exprimer un sentiment, se trouve avec des valeurs décalées, c'est-à-dire qui ne sont pas, de façon générale, les siennes. De même que la phrase interrogative qui est généralement reconnue comme la phrase par excellence permettant au locuteur de poser une question, se trouve dans certains contextes, à exprimer un sentiment, valeur qui ne lui est pas généralement reconnue. Telle est la constatation que nous faisons dans le roman *Sali* de Zĩ-Hã. Fort de ce constat, nous estimons qu'une étude des tournures exclamatives et interrogatives mérite d'être faite afin d'explorer leurs autres valeurs.

En dehors de leurs valeurs cardinales, quelles autres valeurs les phrases exclamatives et les phrases interrogatives possèdent-elles dans le roman *Sali* ? Quels effets l'auteure recherche-t-elle en utilisant de manière abondante ces deux types de phrases dans l'œuvre ? La problématique formulée ci-dessus débouche sur des hypothèses qui se présentent comme suit : Dans le roman en étude, la phrase exclamative et la phrase interrogative, en plus de leurs valeurs cardinales, possèdent plusieurs autres valeurs. L'exclamation exprimerait souvent l'interrogation, l'ordre et la déclaration. Quant à la phrase interrogative, elle exprimerait la déclaration, la surprise ou l'étonnement et l'ordre. L'usage abondant des phrases exclamatives et interrogatives dans l'œuvre répondrait à l'expression de la désapprobation, du désespoir, du doute, etc. Comme outil théorique, nous recourons à la stylistique littéraire ou individuelle ayant comme animateurs

L. Spitzer, M. Riffaterre et K. Vosler qui s'intéressent aux particularités linguistiques ou littéraires d'une œuvre ou d'un auteur. Notre méthodologie consistera à lire l'œuvre dans un premier temps. Ensuite, nous porterons un regard d'analyste sur l'emploi des phrases exclamatives et interrogatives dans les différents passages dialogués en vue de faire ressortir les différentes valeurs particulières qui leur sont assignées par les locuteurs. L'objectif de notre étude est de permettre aux usagers de la langue française de découvrir d'autres valeurs des tournures exclamatives et interrogatives tout en mettant en valeur la création littéraire de Zĩ-Hã.

## **1. Approche Théorique Et Conceptuelle**

### ***1.1. La stylistique littéraire ou individuelle***

La stylistique littéraire ou individuelle est une stylistique des idiosyncrasies individuelles, c'est-à-dire qu'elle étudie les phénomènes des langues propres à un individu. L. Spitzer, M. Riffaterre, K. Vosler sont considérés comme les principaux animateurs de la stylistique littéraire ou individuelle. Pour M. Riffaterre, la tâche de la stylistique est d'étudier le contraste créé par un élément imprévisible dans l'énoncé afin de souligner, de mettre en emphase. Dans son article *Criteria for style analysis* (1959, p. 155), il définit le style en ces termes : « *Style is understood as an emphasis (expressive, affective or aesthetic) added to the information conveyed by the linguistic structure, without alteration of meaning. It is to say that language expresses and style stresses.* » Autrement dit, du point de vue de M. Riffaterre, le style est l'emphase (expressive, affective ou esthétique) ajoutée, sans altération sémantique, à l'information que porte la structure linguistique. Ce qui revient à dire que le langage exprime et que le style souligne. Selon K. Vosler, la stylistique se donne pour mission de faire l'examen de la physionomie spirituelle de l'individu, donc de l'auteur. L.

Spitzer, quant à lui, fonde la stylistique sur la recherche systématique des corrélations supposées entre les propriétés stylistiques de l'œuvre et la psychologie de l'auteur. Dans son ouvrage intitulé *Études de style précédé de L. Spitzer et la lecture stylistique de Jean Starobinski* (1970, p. 8), il affirme en ces termes :

Les passions, les besoins, les fins vitales sont fauteurs de variations significatives, tantôt passagères et liées à la seule personne du locuteur, tantôt permanentes et bientôt résorbées dans la langue commune. L'important alors, c'est tout ensemble de constater la variation et de former un « diagnostic » sur le sens qu'elle revêt, diagnostic où l'on s'efforcera d'identifier l'acte mental de la variation.

### ***1.2. Le locuteur/ l'interlocuteur***

Dans l'acte de communication, on appelle émetteur ou locuteur, le sujet qui transmet un message à un récepteur. J. Dubois et alii (2007, p. 289) définissent le terme locuteur comme suit : « *Le locuteur est le sujet parlant qui produit des énoncés.* » Le terme locuteur est ainsi utilisé quand il s'agit de la communication orale. Le récepteur est, dans la situation de communication, le sujet à qui le message est destiné. Il reçoit ce message de la part de l'émetteur. Abondant dans le même sens, J. Dubois et alii (2007, p. 253) définissent le terme interlocuteur comme en ces termes : « *On appelle interlocuteur le sujet parlant qui reçoit des énoncés produits par un locuteur ou qui y répond.* »

### ***1.3. La phrase***

La phrase est un élément indispensable dans toute communication verbale. Que cela soit à l'écrit ou à l'oral, l'émetteur transmet sa pensée au récepteur à l'aide des phrases.

La phrase peut en ce sens être perçue comme un énoncé qui matérialise la pensée du locuteur. Toutefois, la notion de phrase française a une définition complexe. Plusieurs auteurs s'y sont intéressés, avec des points de vue divers. Selon M. Riegel et alii (2004, p. 201), « *une phrase est d'abord une séquence de mots que tout sujet parlant non seulement est capable de produire et d'interpréter, mais dont il sent aussi intuitivement l'unité et les limites* ». La phrase est, selon eux, une série de mots produite par l'émetteur ; série de mots dont l'émetteur en question est à mesure de connaître le sens et les limites. La phrase, dans ce sens, n'est pas seulement un conglomerat de mots, mais des mots ayant un sens et pouvant avoir des limites.

Dans *Précis de stylistique française* (1969, p. 132), J. Marouzeau définit la phrase comme « *un énoncé qui se suffit à lui-même* ». Ainsi l'emphase n'est-elle pas mise sur la structure, mais sur le sens et l'autonomie. La phrase est donc une entité autonome selon Jean Marouzeau.

#### ***1.4. La phrase interrogative***

La phrase interrogative peut être définie comme une phrase que l'on utilise pour solliciter une information à autrui. L'émetteur attend à cet effet une réponse de la part du récepteur. M. Riegel et alii (2014, p. 669) la définissent comme une phrase qui « *exprime une demande d'information adressée à un interlocuteur ; elle constitue une question qui appelle généralement une réponse* ».

#### ***1.5. La phrase exclamative***

La phrase exclamative est une phrase énonciative, c'est-à-dire qu'elle donne une information, une déclaration. Toutefois, contrairement à la phrase énonciative, la phrase exclamative comporte les sentiments affectifs du locuteur. En effet, l'émetteur donne un message empreint de ses sentiments avec

une force particulière. L'on sent la vive présence des sentiments de l'émetteur dans son énoncé. Au sujet des énoncés exclamatifs, M. Riegel et alii (2014, p. 684) affirment qu' « *ils expriment l'affectivité, un sentiment plus ou moins vif du locuteur à l'égard du contenu de son énoncé et ils jouent un rôle important dans la communication orale* ». Ainsi la phrase exclamative se caractérise-t-elle principalement par son rôle d'expression de l'affectivité du sujet parlant à l'égard de son message. Contrairement aux autres types de phrase, l'affectivité est la valeur principale de la phrase exclamative. M. Grevisse et A. Goosse (2008, p. 505) portent à notre connaissance que « *les phrases exclamatives se caractérisent par le ton et, dans l'écrit, par le point d'exclamation qui les terminent* ».

## **2. Analyse des phrases exclamatives contenues dans le corpus**

Généralement, la phrase exclamative exprime le sentiment ou l'émotion du locuteur. Au sujet de la phrase exclamative, M. Grevisse et A. Goose (2008, p. 221) affirment en ces termes : « *La phrase exclamative ou injonctive est, quant au contenu du message, une phrase énonciative, mais le locuteur (ou le scripteur) exprime ses sentiments avec une force particulière.* » Les sentiments du locuteur peuvent être un étonnement, une surprise, une appréciation, etc. Cependant, observons les valeurs des phrases exclamatives recueillies dans le roman *Sali*.

### **2.1. Phrases exclamatives à valeur interrogative**

Il s'agit des phrases exclamatives qui sont utilisées par les locuteurs pour poser des questions à leurs interlocuteurs. En effet, après la réception desdites phrases exclamatives à valeur interrogative, le récepteur réagit comme s'il avait reçu une question de la part de l'émetteur. Notre analyse consistera donc

à faire un rapprochement sémantique desdites phrase exclamatives et la phrase interrogative en considérant la réaction du récepteur.

- *A propos d'époux, j'ai l'impression que c'est sérieux, avec Alex !* (p.18)

Dans une conversation, Sylvie adressa la phrase exclamative ci-dessus à Sali. Celle-ci réagit comme si elle avait reçu une question venant de Sylvie. Sa réponse est la suivante :

« *Je pense qu'il voudrait bien m'épouser.* » (p.18) En considérant la réponse de Sali, nous nous rendons à l'évidence que la phrase exclamative produite par Sylvie a une valeur interrogative, ce qui amène Sali à donner une réponse à Sylvie.

- *De joie, j'espère !* (p.18)

Nous observons la même réaction au niveau du récepteur de la phrase exclamative ci-dessus. Au cours d'un dialogue entre Sylvie et Salimata, celle-là adressa la phrase exclamative ci-dessus à celle-ci. Le personnage Salimata réagit en retour par une réponse, comme si elle avait reçu une question de la part de Sylvie. Nous proposons un bref passage de leur conversation de la page 18, d'où est extraite cette phrase :

- *Arrête, Sylvie. Tu vas me faire pleurer ! Fit Salimata, étouffant le rire qui la gagnait.*
- *De joie, j'espère !*
- *Non, car s'il ne tenait qu'à moi, il n'y aurait aucun problème. Mais tu connais Maman !*

Dans ce bref passage, la phrase exclamative « *De joie j'espère !* » a entraîné la réponse suivante, venant de Sali : « *Non, car s'il ne tenait qu'à moi, il n'y aurait aucun problème. Mais tu connais Maman.* » (p.18). La réaction de Sali étant la

réceptrice, nous laisse savoir que la phrase exclamative ci-haut a une valeur interrogative.

- *J'espère que tu n'es pas trop fatiguée !* (p.25)

Cette phrase exclamative provient de la mère de Salimata, étant en conversation avec elle. À la suite de cette phrase, Salimata, étant l'interlocutrice, donna la réponse suivante à sa mère : « *Non, le car est confortable* » (p.25). La réponse de Salimata, par rapport à la phrase exclamative de sa mère, montre que la phrase exclamative de sa mère a une valeur interrogative.

- *J'espère qu'ils t'envoient leurs nouvelles depuis la ville !* (p.55)

Cette phrase exclamative est produite par Aïssatou, à l'adresse de Téné ; les deux étant en conversation. Après avoir reçu la phrase exclamative de Aïssatou, Téné réagit par la réponse suivante : « *Oui ! Ils vont bien et m'écrivent régulièrement, car ils savent combien je m'inquiète pour eux ; la ville est si grande !!* » (p.55) La réponse de Téné montre qu'elle a reçu une question venant de Aïssatou. Ce qui confère une valeur interrogative à la phrase exclamative de Aïssatou.

- *Bonne arrivée. J'espère que cela s'est bien passé !* (p.59)

Suite à la phrase exclamative ci-après produite par Sylvie à l'adresse de Sali, celle-ci donna la réponse suivante : « *Comme ci, comme ça.* » (p.59). Ce qui porte à savoir qu'il s'agit d'une question que Sylvie a posée à Sali, d'où la valeur interrogative que comporte cette phrase exclamative.

- *J'espère que tu lui as affirmé le contraire !* (p.60)

De même, la phrase exclamative ci-dessus est produite par Sylvie, à l'adresse de Sali. Celle-ci réagit par la réponse suivante : « *Certainement pas. J'ai même dit que tu en avais de plus en plus.* » (p.60). Cette réponse de Salimata témoigne que la phrase exclamative reformulée par Sylvie est une question. Ce qui lui confère une valeur interrogative.

- *J'avoue que j'ai un peu exagéré. Ne t'inquiète donc pas. J'espère seulement qu'il ne t'emmènera pas avec lui à Banni !* (p.107)

La phrase exclamative du passage ci-dessus est produite par Téné à l'adresse de Hanzin. Celle-ci réagit par une réponse qui laisse savoir que la phrase exclamative produite par Téné est en réalité une question. La phrase suivante est la réponse de Hanzin : « *Je ne pense pas qu'il veuille y retourner. C'est ce qu'il m'a dit, du moins, assuré.* » (p.107) Cette réponse de Hanzin montre que la phrase exclamative produite par Téné a une valeur interrogative.

- *Apparemment, c'est pour bientôt, ton bébé !* (p.113)

Au cours d'une conversation, Téné adressa la phrase exclamative ci-après à Siè-wén. Voici la réponse de Siè-wén : « *Oui. J'avais demandé à Nuh, ma mère, de m'envoyer quelqu'un pour m'assister, mais Justin a demandé à la sienne de venir. En principe, s'il plaît à Dieu, je n'en ai plus que pour deux mois.* » (p.113). Cette réponse confère une valeur interrogative à la phrase exclamative de Téné.

- *Vous êtes son frère !* (p.133)

La phrase exclamative ci-dessus est produite par le

médecin David, à l'adresse de Alex. Celui-ci réagit comme si le médecin lui avait posé une question. La phrase suivante est du narrateur, expliquant la réaction d'Alex au sujet de la phrase exclamative du médecin : « *Alex hocha la tête, mais continua à pleurer. Il pleurait Salimata, il pleurait leur amour impossible, il pleurait le destin, si cruel.* » (p.133). Nous constatons donc que la phrase exclamative produite par le médecin a une valeur interrogative.

## **2.2. Phrases exclamatives à valeur impérative**

Il s'agira de faire ressortir des phrases exclamatives qui, en plus du contenu affectif qu'elles comportent, contiennent une valeur impérative, c'est-à-dire que le locuteur les a utilisées pour exprimer un ordre ou une interdiction à son interlocuteur.

- *Encore une fois : tu ne dis rien de mon mal !* (p.53)

Cette phrase exclamative est du personnage Oumou, qui défend Salimata de dévoiler sa maladie au public. L'exclamation ici a donc une valeur impérative, car elle exprime l'interdiction qui est une valeur générale de l'impératif.

- *Sylvie ! Tu ne vas pas recommencer !* (p.71)

La phrase ci-dessus est produite par le personnage Bouba, qui s'adresse à Sylvie au cours d'une conversation. Nous proposons un extrait de leur dialogue dans lequel nous avons extrait cette phrase :

- *Tu es là pour longtemps ?*
- *Environ deux semaines.*
- *J'aurai à te supporter tout ce temps ?*
- *Sylvie ! Tu ne vas pas recommencer ! Moi qui voulais faire la paix avec toi, je vois que c'est raté !* (p.71)

À travers la phrase exclamative ci-dessus, le locuteur Bouba interdit à son interlocutrice Sylvie de recommencer. Cette phrase exclamative porte ainsi une valeur impérative.

### **2.3. Phrases exclamatives à valeur déclarative**

Il s'agit des phrases exclamatives qui sont utilisées par les personnages-locuteurs pour exprimer une déclaration au sujet d'une action ou d'un fait.

- *Que ne donnerai-je pour qu'elle survive !* (p.130)

La phrase exclamative ci-dessus est un extrait du passage suivant, situé à la page 130 du roman qui nous sert de corpus d'étude :

*[...] Alex était un jeune homme heureux, comblé, à qui tout semblait promis... Et aujourd'hui, il fallait que son seul amour soit en danger ! Qu'attendrait-il encore de la vie ? Même si Sali s'en sort, je n'ai plus aucun droit sur elle : elle est ma sœur ! Que ne donnerai-je pour qu'elle survive ! Mon Dieu, murmurait-il. Je vous consacre tout ma vie si elle s'en sort. Je le jure ! »* (p.130)

Dans ce passage, la phrase exclamative « *Que ne donnerai-je pour qu'elle survive !* », avec la forme négative qu'elle comporte, a une valeur déclarative. En effet, le locuteur Alex, étant en aparté, affirme sa volonté de lutter afin que Salimata puisse survivre. Toutefois, cette affirmation ou déclaration est exprimée au haut degré par l'emploi du pronom exclamatif que, qui est un marqueur exclamatif exprimant le haut degré.

### **3. Analyse des phrases interrogatives contenues dans le corpus**

Habituellement, l'interrogation est utilisée pour poser

une question ou pour solliciter une information à une personne. Abondant dans le même sens, Maurice GREVISSE et André GOOSSE (2008 : 221) affirment que « *par la phrase interrogative, on demande une information à l'interlocuteur* ». Voyons à présent le comportement des phrases interrogatives recueillies dans le roman *Sali*, corpus de notre étude.

### ***3.1. Phrases interrogatives à valeur déclarative***

Il s'agira ici de faire ressortir les phrases interrogatives que les personnages-locuteurs ont utilisées au cours des conversations pour donner une information ou pour affirmer une idée.

- *Ne sais-tu pas que le mariage a souvent servi à faire la paix entre deux royaumes rivaux ?* » (p.32)

À travers cette phrase interrogative, Téné informe sa fille que le mariage a souvent servi à faire la paix entre deux royaumes rivaux. En effet, la forme négative permet à cette phrase interrogative d'avoir une valeur déclarative. Quant à l'information véhiculée, elle est en réalité une vérité générale.

- *Les Nasarawa n'étaient-ils pas les petits-enfants des kani-nipua ?* (p.93)

La phrase interrogative ci-dessus est produite par le narrateur, qui cite les dieux de la société dans laquelle l'histoire se déroule. Voici un bref passage du discours du narrateur : «*Les Nasarawa n'étaient-ils pas les petits-enfants des kani-nipua ? C'est d'ailleurs ce qui explique la si grande puissance qu'ils ont hérité de Dieu.*» En effet, en plus de son type interrogatif, cette phrase est à la forme négative. C'est donc la négation qui lui confère cette valeur déclarative.

- *Sais-tu que ton muezzin finira mal ?* (p.104)

Ayant appris l'indiscrétion de leur fille Téné, l'imam entra dans une colère contre sa femme Oumou, après lui avoir dit qu'il tirait cette information du muezzin. Comme réplique, Oumou a produit la phrase exclamative ci-dessus à l'adresse de son époux. Voici un bref passage de son propos : « [...] *Sais-tu que ton Muezzin(sic) finira mal ? Il a mauvaise réputation, et est prêt à tout pour quelques miettes [...]* » À travers cette phrase interrogative, Oumou affirme que le muezzin finira mal. Elle n'attend pas une réponse de la part de son époux. C'est une déclaration qu'elle porte à la connaissance de celui-ci.

- *Sais-tu qu'on y coupe les têtes pour les vendre ?* (p.90)

Parlant des dangers de la ville à Hanzin, Téné lui adressa la phrase exclamative ci-dessus. Voici un passage des propos de Téné :

- *En ville, tu ne peux pas rendre visite à quelqu'un sans l'avoir prévenu avant, sinon il ne te recevra pas. De plus, la ville est bourrée de voleurs, de gens qui tuent, de trompeurs. Sais-tu qu'on y coupe les têtes pour les vendre ?* (p.90)

Dans le passage ci-dessus, la phrase interrogative de Téné n'est pas une question qu'elle a posée à Hanzin. Il s'agit d'une information qu'elle lui donne. Cette information est la suivante : « On coupe les têtes en ville pour les vendre. » La phrase interrogative de Téné a donc une valeur déclarative.

- *Au revoir ? Ne comprends-tu pas que la séparation sera définitive ?* (p.107)

Les phrases interrogatives ci-dessus sont produites par Hanzin qui s'adresse à François. Voici un bref passage de leur dialogue :

- *Bonjour mesdemoiselles ! Pourquoi ne m'avez-vous pas attendu ? Je voulais juste dire au revoir à Téné, puisqu'elle part demain.*
- *Au revoir ? Ne comprends-tu pas que la séparation sera définitive ? Tu ne reverras plus Téné, sauf lorsqu'elle reviendra ici pour se marier.*

Dans ce dialogue, François pensait qu'il reverrait Téné qui part pour Ouagadougou. Mais pour le ramener à la raison, Hanzin l'informe qu'il ne reverra plus Téné, car leur séparation sera définitive.

- *Sais-tu qu'il m'a appris à soigner les plaies ? (p.117)*

Au cours d'un dialogue, Téné adressa la phrase interrogative ci-dessus à Siè-wén. Voici un bref passage des propos de Téné : « *Sais-tu qu'il m'a appris à soigner les plaies ? Il m'a aussi fait découvrir les signes du paludisme, et m'a assurée que le gninza n'est en fait qu'une crise aiguë de cette maladie.* » Dans ce passage, la phrase interrogative de Téné est une information qu'elle apporte à Siè-wén, d'où la valeur déclarative que comporte cette phrase interrogative.

- *Tu sais que Moussa compte te trouver intacte et pure ? (p.120)*

La phrase interrogative ci-dessus est produite par Siè-wén, à l'adresse de Téné. Elle lui donne l'information selon laquelle Moussa, l'homme à qui elle est promise, compte la trouver intacte et pure. Voici un passage des propos de Siè-wén : « *Tu sais que Moussa compte te trouver intacte et pure ? Alors,*

*je t'en prie, ne rends pas ta mère malheureuse ; ne lui fais pas baisser la tête, car telle que je la connais, elle préférerait en mourir ! »* Dans ce passage, Siè-wén apporte à Salimata l'information selon laquelle Moussa compte la trouver intacte et pure.

- *Tu crois peut-être que je suis trop jeune pour savoir ce qui m'attend chez Moussa ?* (p.123)

Au cours d'un dialogue, Téné adressa la phrase interrogative ci-dessus à François. Voici un bref passage des propos tenus par Téné : « *Tu crois peut-être que je suis trop jeune pour savoir ce qui m'attend chez Moussa ? J'ai seize ans, il a un enfant qui en a plus de dix-sept, il a deux femmes, cela veut dire qu'il peut en prendre encore après moi, il me traitera en objet, car il pensera toujours que c'est à cause de son argent que mes parents ont accepté sa proposition de m'épouser.* »

Dans ce passage, la phrase interrogative de Téné est une information qu'elle donne à son interlocuteur François. Elle porte à la connaissance de celui-ci qu'elle sait ce qui l'attend chez Moussa.

### **3.2. Phrases interrogatives à valeur exclamative**

Il s'agit des phrases interrogatives que les personnages-locuteurs ont utilisées dans le roman pour exprimer leur étonnement ou leur surprise face à des informations qu'ils ont reçues de la part de leurs interlocuteurs au cours des échanges.

- *Opérer Fatmata ?* (p. 29)

À travers cette phrase interrogative ci-dessus, Téné exprime son étonnement vis-à-vis de l'information que sa fille Sali vient à peine de lui donner. Cette information est en réalité l'opération que Fatmata a subie. Ainsi, cette phrase interrogative n'exprime pas une question reformulée par Téné. Le message

que cette phrase interrogative porte est en réalité l'étonnement que Téné exprime face à l'information que Sali lui a donnée.

- *Une fille qui s'intéresse aux admirateurs de sa mère ?*  
(p. 31)

Au cours d'un dialogue, Téné adressa la phrase interrogative ci-dessus à sa fille Salimata. Voici un passage de leur dialogue :

- *Allons ! Tu n'es pas vieille, et tu sais que je te taquinais. Je suis même sûre que tu as encore des admirateurs dans le village !*
- *Alors là ! Les Blancs sont venus gâcher nos valeurs ! Une fille qui s'intéresse aux admirateurs de sa mère ? Tu encourrais une malédiction, de mon temps.*

À travers la phrase interrogative dans ce dialogue, Téné exprime son étonnement face à la conduite de sa fille Salimata. Elle est étonnée de savoir qu'une fille s'intéresse aux admirateurs de sa mère. Ce n'est donc pas une question qu'elle a posée, c'est plutôt un étonnement qu'elle a exprimé.

- *Des noces ?* (p.73)

La phrase interrogative ci-dessus est produite par Alex qui s'adresse à Sylvie au cours d'un dialogue entre Salimata, Sylvie et Alex lui-même. Nous proposons un passage de leur dialogue :

- *[...] C'est pour quand, le grand saut ?*
- *Quel saut ? , fit Sylvie.*
- *Les noces, bien sûr !*

- *Des noces ? dit Alex. Bravo, Sylvie : à peine j'ai-je dos tourné, tu te laisses conter fleurette par un autre : c'est inadmissible ! (p.73)*

La phrase interrogative d'Alex n'est pas une question à l'adresse de ses interlocuteurs. C'est une surprise qu'Alex exprime concernant l'information qu'il vient de recevoir au sujet des noces dont parle Salimata.

- *Vous voilà réveillée ? (p.136)*

Après une longue absence, le docteur David retourna dans la chambre d'hospitalisation de Salimata. Il fut surpris de voir Salimata réveillée, chose qu'il n'imaginait pas. Nous proposons un bref passage de leur dialogue :

- *Bonjour, Mademoiselle ! Vous voilà réveillée ?*
- *Bonjour, Docteur. S'il vous plaît, y a-t-il eu beaucoup de blessés dans l'accident ? (p.136)*

À travers ce dialogue, nous constatons que la phrase interrogative du docteur David n'est pas une question, mais un étonnement ou une surprise qu'il exprime pour avoir vu sa patiente réveillée si tôt.

### **3.3. Phrases interrogatives à valeur impérative**

Ici, il s'agit des phrases interrogatives que les personnages-locuteurs ont utilisées pendant les conversations pour demander, d'une manière polie, l'accomplissement d'une tâche à leurs interlocuteurs.

- *Pourquoi ne pas attendre les congés de Noël pour te rendre à Bobo ? (p. 24)*

Cette phrase interrogative est du personnage-locuteur Sylvie, à l'adresse de Sali. Nous proposons un extrait de leur dialogue :

- *Je crains qu'il ne me faille aller à Bobo. Ali m'informe que Fatmata sera opérée à cause d'un fibrome !*
- *C'est une opération bénigne, Sali. Pourquoi ne pas attendre les congés de Noël pour te rendre à Bobo ? En attendant, tu peux demander à ta mère de l'assister, puisque la sienne n'est plus !*
- *Oui, pourquoi pas ? Surtout que Fatmata et Maman (sic) se sont toujours très bien entendues. [...] (p. 24)*

Dans ce passage, Sylvie ne pose pas réellement une question à Sali. Elle lui demande d'attendre les congés de Noël avant d'effectuer son voyage. En utilisant l'interrogation, Sylvie atténue l'effet de l'ordre, d'où la politesse qu'elle introduit dans son énoncé. À cet effet, la phrase interrogative de Sylvie a une valeur impérative, exprimant la demande.

- *Peux-tu approfondir la recherche ? (p.57)*

La phrase interrogative ci-dessus est du locuteur Téné, qui s'adresse à Aïssatou, la voyante. Voici un passage de leur dialogue :

- *Oui, un grand secret qui pourrait nuire à ta fille. Regarde les cauris : tu vois celui-là ? Il signifie que tu vas devoir baisser la tête, ce n'est pas bon signe. [...] Cependant, les deux qui représentent l'homme et la femme sont fermés, et l'homme est éloigné de la femme et du petit, [...].*
- *Cela ne présage rien de bon ! Peux-tu approfondir la recherche ?*

*Elle ramassa les cauris, les jeta à nouveau sur le tapis, les observa un instant, puis :*

- *Il y a une vie en jeu ; je ne sais pas laquelle, mais je vois une mort par du fer qui marche. (pp.56-57)*

Après avoir reçu les propos de Téné, Aïssatou ramassa ses cauris et continua la consultation. La phrase interrogative de Téné est donc une demande à l'adresse de Aïssatou. La phrase a, à cet effet, une valeur impérative qui exprime poliment une demande.

- *Pourquoi ne pas aller à la rencontre de François ? (p.107)*

La phrase interrogative ci-dessus est de la mère de Hanzin, en conversation avec celle-ci. Voici un passage de leur conversation :

- *Oui. Il semble que nous devons recevoir ta première kola. Les vieux se réuniront ici, et il est préférable que vous soyez toutes absentes. Cependant, je ne crois pas le buisson sacré soit indiqué, car il faut bien que l'on donne leur part de kola aux ancêtres. Pourquoi ne pas aller à la rencontre de François ? Au pied du grand tamarinier, par exemple.*
- *Tu as raison, mère. Nous te laissons. A tout de suite. (pp.106-107)*

À travers la réponse de Hanzin, l'on se rend à l'évidence que c'est un ordre que sa mère lui a intimé. Cet ordre pourrait être le suivant : « Va à la rencontre de François. » Ce qui procure une valeur impérative à cette phrase interrogative. Mais, tout comme

les autres phrases interrogatives ci-haut, il y a une atténuation des propos de la mère.

- *Et si on allait se coucher ?* (p.118)  
La phrase interrogative ci-dessus est du personnage-locuteur Siè-wén, en dialogue avec Téné. Nous proposons un extrait de leur dialogue :
- *Tu mets un peu trop d'acharnement à le défendre, et j'avoue que cela m'inquiète un peu. Fais attention : François est marié, père d'un enfant, et sa femme en attend un second. Je ne voudrais pas que tu t'attaches à lui : tu risquerais d'en souffrir.*
- *Sè-wén ! Je n'oublie pas que j'ai déjà un homme !*
- *On ne sait jamais. Il se fait tard maintenant. Et si on allait se coucher ?*

À travers la phrase interrogative « *et si on allait se coucher ?* » à l'adresse de Téné, Siè-wén n'attend pas une réponse. Elle exprime une injonction dont elle-même en fait partie. Cette injonction pourrait être la suivante : « Allons-nous coucher. » Toutefois, cette injonction est atténuée par l'usage de l'interrogation. Ainsi cette phrase interrogative renferme-t-elle une valeur impérative exprimant la demande.

- *Pourquoi ne pas l'oublier et continuer comme avant ?*  
(p. 151)

À travers cette phrase interrogative, Salimata demande à son interlocuteur Alex d'oublier leur lien consanguin afin qu'ils puissent vivre heureux comme dans le passé. Notons que l'ordre exprimé ici par Salimata est atténué. La locutrice s'exprime donc avec une politesse à l'égard de son interlocuteur. Toutefois, Alex refuse de se plier à la demande de Salimata. Voici la réponse de Celui-ci : « *Tu es folle ? Tu sais bien que nous n'avons pas le choix : nous devons nous séparer.* » (p. 151)

#### 4. Portée sémantique des phrases interrogatives et exclamatives dans l'œuvre

##### 4.1. Les tournures exclamatives et interrogatives, une expression de la désapprobation.

Au sujet des effets des modalités interrogatives et exclamatives, C. Fromilhague et A. Sancier-Chateau (2002, p. 51) affirment en ces termes : « Les variations des modalités (interrogatives et exclamatives) rendent compte de l'impact de l'évènement et des tensions intérieures qu'il existe. Celles-ci sont assumées par le récitant aussi bien que par l'actant-témoins ; les deux perspectives deviennent indissociables. » Dans le roman *Sali*, nous assistons à une sorte de conflit de générations opposant deux camps. Le premier camp est resté fidèle à la tradition, ne voulant pas abandonner la coutume pour épouser la modernité ou cette mentalité de vie européenne. Quant au second camp, il voit le monde en pleine évolution. Les interdits africains ne sont plus respectés. La coutume ou la tradition africaine n'est plus d'actualité. Elle est une conception ancienne, qui est en déphasage avec le modernisme et son corolaire de mentalité européenne. Du coup, des divergences vont naître entre les personnages du roman, chacun ne voulant pas épouser le point de vue de l'autre. Ainsi naissent des rejets de positions ou de points de vue. Pour exprimer ces rejets ou ces désapprobations des différents points de vue des personnages, l'auteure a recours à des phrases exclamatives et interrogatives dans le discours des personnages. À titre illustratif, nous avons relevé un échantillon des phrases exclamatives et interrogatives produites par des personnages-locuteurs, qui expriment leur désapprobation face à une information reçue au cours d'une conversation.

- *Tu parles d'un honneur ! T'obliger à te marier à une personne pour qui tu n'éprouves que de l'estime, juste pour satisfaire leur*

*égo ! (p. 20)*

*- Voyez-vous ça ! C'est moi qui suis impossible ! (p.71)*

*- Tu crois !... (p. 126)*

*- Réintégrer sa famille ! (p. 211)*

Nous constatons que dans le roman *Sali*, les locuteurs n'emploient pas chacune des phrases exclamatives ci-après pour exprimer leurs sentiments seulement. Ils les ont employées pour exprimer leur refus ou leur désapprobation face à une proposition ou un point de vue donné(e) par leurs interlocuteurs au cours d'une conversation. C'est l'exemple des deux premières phrases de l'extrait ci-dessus « Tu parles d'un honneur ! T'obliger à te marier à une personne pour qui tu n'éprouves que de l'estime, juste pour satisfaire leur égo ! » (p. 20), qui sont utilisées par Sylvie pour s'opposer à la volonté de Salimata de se marier pour sauver l'honneur de son père. À travers la deuxième phrase de l'extrait : « Voyez-vous ça ! C'est moi qui suis impossible ! » (p. 20), le locuteur désapprouve l'accusation qui lui est faite. Quant à la dernière phrase de l'extrait : « Réintégrer sa famille ! » (p. 211), le locuteur l'a utilisée pour refuser que Salimata ait accès à la famille. Voyons à présent les phrases interrogatives employées par les personnages-locuteurs dans le roman *Sali* pour exprimer leur désapprobation.

Aussi, les phrases interrogatives suivantes sont utilisées par les personnages-locuteurs pour exprimer leur désapprobation dans le roman *Sali* :

*- Com...ment ? Essaierais-tu de me dire d'avorter ? De tuer notre enfant ? Cet enfant que nous avons désiré, que nous avons conçu dans l'amour ? Tu es un monstre ! (pp.151-152)*

*- L'écouter ? Et commettre un crime ? Tuer un être innocent, qui n'a pas demandé à venir au monde ? Je refuse ! (p. 153)*

- *Et voir un jour l'histoire se répéter ? Non, Sylvie. Il y a eu assez de mal comme cela. » pp. 152-153*
- *Bouba et moi ? Et tu te dis mon amie ? (p.19)*
- *Et désobéir à mon fils ? (p. 42)*
- *Transgresser une volonté qu'il a donnée outre-tombe ? (p.42)*
- *Moi, à Ouaga ? (p.49)*
- *Me convertir ? Mais tu n'y penses pas ! [...] (p. 62)*
- *Ma fille avec ce kafiri, cet incroyant ? (p.103)*
- *Que me racontes-tu là ? Ma fille avec ce Kafiri, cet incroyant ? Elle a été trop bien éduquée pour cela ! (pp.102-103)*
- *Nous séparer ? Et l'enfant que je porte ? (p.151)*
- *Comment peux-tu l'aimer ? Je te dis que ce n'est pas un humain, et toi tu parles de l'aimer ? (p. 215)*

Chacune des phrases interrogatives ci-dessus a été employée par les personnages du roman *Sali* pour exprimer leur désapprobation au sujet d'une information reçue. À travers les premières phrases de l'extrait ci-dessus « Com...ment ? Essaierais-tu de me dire d'avorter ? De tuer notre enfant ? Cet enfant que nous avons désiré, que nous avons conçu dans l'amour ? Tu es un monstre ! » (pp.151-152) et « L'écouter ? Et commettre un crime ? Tuer un être innocent, qui n'a pas demandé à venir au monde ? Je refuse ! » (p. 153), le personnage Salimata refuse l'avortement que lui propose Alex, l'auteur de la grossesse qu'elle porte. Ce refus est catégorique, d'autant qu'elle ne veut pas endosser la responsabilité d'un crime. De même, la grand-mère de Salimata refuse que celle-ci garde la grossesse. Pour elle, Salimata doit avorter la grossesse. Pour exprimer son refus, la grand-mère utilise la série de phrases interrogatives suivante : « Comment peux-tu l'aimer ? Je te dis que ce n'est pas un humain, et toi tu parles de l'aimer ? » (p. 215)

#### **4.2. Les tournures interrogatives, une expression du désespoir**

Les phrases interrogatives sont un moyen discursif que les locuteurs emploient pour exprimer leur désespoir face à certaines situations pénibles qui les tracassent. Dans le roman *Sali*, deux personnages principaux (Salimata et Alex) ont traversé les obstacles les plus pénibles dans l'histoire racontée. Ils ont donc été, d'une manière ou d'une autre, désespérés. Pour mieux exprimer ce désespoir qui les habite, l'auteure a employé les phrases interrogatives dans le discours desdits personnages du roman. À titre illustratif, observons les phrases interrogatives suivantes, produites par Salimata :

- *Qui lui parlera encore du Bwamu ? (p.75)*
- *Avec qui ira-t-elle chercher des plantes médicinales ? (p.75)*
- *Quel aspect aura donc la concession sans Oumou ? (p.76)*
- *Comment sera la vie au village ? (p.76)*
- *Et surtout, comment maman s'en sortira-t-elle ? (p.76)*
- *Que sera l'avenir sans Oumou ? (p.76)*

Les phrases interrogatives ci-après sont produites par Salimata, qui exprime son désarroi après la disparition de sa grand-mère Oumou. En effet, la grand-mère Oumou était aimée par Salimata. Elle passait presque tout son temps chez sa grand-mère lorsqu'elle rentrait au village à la moindre occasion. Ainsi accompagnait-elle sa grand-mère au champ à la recherche de plantes médicinales. Celle-ci, à son tour, apprenait certaines valeurs sociales à sa petite-fille Salimata. Un amour solide était donc né entre les deux. Malheureusement, la mort emporta la grand-mère. Salimata fut prise de découragement lorsqu'elle imagina la suite de sa vie en l'absence de cette grand-mère si

forte, qui était comme un pilier à ses yeux. Pour mettre en exergue le découragement de Salimata, l'auteure a utilisé les phrases interrogatives. Les premières phrases interrogatives de l'extrait ci-haut expriment clairement le désespoir de Salimata : « Qui lui parlera encore du Bwamu ? » (p.75), « Avec qui ira-t-elle chercher des plantes médicinales ? » (p.75) En clair, le désespoir qui habite le personnage est dû au manque, au vide qu'il voit venir dans sa future vie.

Quant à Alex, il est totalement désespéré par la situation qu'ils vivent, lui et Salimata. Pour exprimer la déception qui habite Alex, l'auteure fait usage des phrases interrogatives, qui s'avèrent très efficaces comme moyen discursif pour exprimer une déception, une faiblesse d'une personne sans un dernier ressort. À titre d'exemple, observons le discours d'Alex, extrait à la page 131 du roman :

« Alex se prit la tête entre les mains. Sali ! Il ne pourrait plus jamais aimer une fille. Pourquoi fallait-il que cela nous arrive, à nous ? Qu'avons-nous fait pour encourir cette malédiction ? Qu'ai-je fait à Dieu pour mériter un tel destin ? Ai-je enfreint une loi divine ? J'aurais peut-être dû continuer avec le séminaire...Et si mon destin était de me mettre entièrement au service de Dieu ? de me consacrer à ses brebis ? Il avait le regard vague d'un insomniaque, et secouait la tête avec désespoir. »

La plupart des phrases du discours tenu par Alex dans le passage ci-dessus sont du type interrogatif. Dans ce discours, Alex exprime son désespoir face aux événements malheureux qu'il a traversés avec Salimata. Son passé l'a complètement déçu au point qu'il ait perdu tout espoir en l'avenir. Comme solution, Alex préfère se réfugier dans un monastère pour servir entièrement Dieu pour le reste de sa vie. Les phrases interrogatives s'avèrent, à cet effet, très efficaces et très pragmatiques que les usagers de la langue française peuvent utiliser pour faire la peinture d'un désespoir, à l'image de certains personnages du roman Sali.

### **4.3. Les phrases interrogatives, une expression du doute ou du scepticisme**

Les phrases interrogatives permettent aux personnages du roman Sali d'exprimer leur doute. Nombreuses sont les personnes qui manifestent un doute face à une situation délicate ou une difficulté à surmonter. Cela est parfois dû à la faiblesse des moyens qui sont à leur disposition ou au manque de confiance en soi. C'est le cas du roman Sali, dans lequel les personnages se trouvent souvent face à des situations délicates, très complexes, de sorte qu'ils soient pris à contrepied. Avant de poser un acte, ceux-ci sont pris de peur, au point que le doute se soit installé en eux. Pour dépeindre le doute qui habite les personnages du roman, l'auteure fait usage des phrases interrogatives. Au cours des dialogues, les personnages utilisent à cet effet des phrases interrogatives pour mettre en exergue le doute qui les anime dans la réalisation d'une tâche, ou face à la réaction d'un personnage quelconque qui se trouve dans une situation délicate. Dans le roman en question, l'histoire racontée est pleine d'embûches que doivent surmonter les personnages qui sont, en majorité, jeunes. Ils émettent ainsi des réserves occasionnées par la peur ou par leur faiblesse face à la situation à laquelle ils font face. Observons à cet effet les phrases interrogatives suivantes, extraites de l'œuvre Sali :

- Le destin me l'arrache ? (p. 153)
- Qu'il voulait cet enfant autant qu'elle, mais le croirait-elle ? (P. 192)
- Et puis, avait-il le droit d'aller dans un monastère alors que son enfant naîtrait bientôt ? (p. 192)
- Peut-être Alex est-il encore présent en elle ? (p. 230)
- Mais, peut-être apprendra-t-elle à s'habituer à moi et, petit à petit, à m'aimer ? (p. 230)
- Peut-être qu'ils attendent que je fasse le premier pas ? (P. 234)

- Fallait-il qu'elle mêle David à ses problèmes ? (p. 234)
- Sa patience, sa sollicitude et sa bonté, sa présence quasi permanente, sa tendresse surtout, avaient eu raison des barrières qu'elle s'était imposées ; mais était-ce le cas chez David ? (pp. 234-235)
- Ne la demandait-il pas en mariage parce qu'il s'était habitué à elle, parce qu'il voulait faire une bonne action, la soustraire à cette vie solitaire ? (p. 235)
- Pour une fois, Léontine a raison : l'idéal serait que nous récupérions l'enfant, mais accepterait-elle seulement de s'en séparer ? (p. 238)
- Réussirai-je à l'oublier un jour ? (p. 240)

À travers chacune des phrases interrogatives ci-dessus, les locuteurs expriment des doutes dans l'entreprise ou dans l'accomplissement d'une action. Leurs pensées sont empreintes d'incertitude, de remise en cause de soi, de questions dont les réponses ont des issues douteuses. Cela entraîne donc la peur du locuteur, ou l'incertitude que celui-ci ressent à l'encontre de l'interlocuteur dans la réalisation d'une tâche. Si nous jetons un regard sur les phrases quatre (4) et cinq (5) « Peut-être Alex est-il encore présent en elle ? » (p. 230) et « Mais, peut-être apprendra-t-elle à s'habituer à moi et, petit à petit, à m'aimer ? » (p. 230), nous constatons que David doute de l'amour de Salimata. Selon David, Salimata aurait encore des sentiments pour Alex, le père de Yannick. De même, dans les phrases sept (7) « Fallait-il qu'elle mêle David à ses problèmes ? (p. 234), huit (8) « Sa patience, sa sollicitude et sa bonté, sa présence quasi permanente, sa tendresse surtout, avaient eu raison des barrières qu'elle s'était imposées ; mais était-ce le cas chez David ? » (pp. 234-235) et neuf (9) « Ne la demandait-il pas en mariage parce qu'il s'était habitué à elle, parce qu'il voulait faire une bonne action, la soustraire à cette vie solitaire ? » (p. 235), Salimata, à son tour, doute fort de l'amour de

David. Elle sedit que David l'aurait demandée en mariage parce qu'il s'était habitué à elle. Elle se demande également si David l'aime sincèrement.

## Conclusion

En conclusion, à partir d'une analyse stylistique, il ressort de notre étude des tournures exclamatives et interrogatives dans l'œuvre *Sali* de Zī-Hā, que l'auteure a attribué plusieurs valeurs particulières aux phrases exclamatives et interrogatives. La phrase interrogative a été utilisée pour exprimer la déclaration, l'exclamation, l'impératif. Quant à la phrase exclamative, ce sont l'interrogation, l'impératif et la déclaration qui lui ont été attribués comme valeurs. Ces valeurs ont permis aux locuteurs d'exprimer plusieurs effets, notamment la désapprobation, le désespoir et le doute. En recourant donc à un ressassement de ces tournures dans son œuvre, l'auteure parvient à mettre en exergue l'attitude des locuteurs dans le roman. Ainsi dépeint-elle plusieurs maux que vivent certains personnages dans les œuvres littéraires. Aussi, l'emploi particulier des tournures exclamative et interrogative constituent une richesse stylistique de l'auteure dans son œuvre.

## Bibliographie

**BALLY Charles**, 1951. *Traité de stylistique française*, 3e édition, Klincksieck, Paris

**BAYLON Christian, FABRE Paul**, 1995. *Grammaire systématique de la langue française*, 3e édition, Nathan, Paris

**BAYLON Christian, MIGNOT Xavier**, 2000. *Initiation à la Sémantique du langage*, Nathan/HER, Paris

**DUBOIS Jean**, 1969. *Grammaire structurale du français : la phrase et les transformations*, Larousse, Paris

**GREVISSE Maurice, GOOSSE André**, 2008. *Le bon usage*, 14e édition, De Boeck et Larcier, Bruxelles

**MAROUZEAU Jules**, 1969. *Précis de stylistique française*, Masson, Paris

**RIFFATERRE Michaël**, 1971, *Essais de stylistique structurale*, Flammarion, Paris

**RIEGEL Martin, PELLAT Jean-Christophe, RIOUL René**, 1994. *Grammaire méthodique du français*, 5e édition, PUF, Paris

**SPITZER Leo**, 1970. *Études de style précédé de Leo Spitzer et la lecture stylistique de Jean Starobinski*, Gallimard, Paris